

Reines et rois des échecs

Le Grau-du-Roi | Le Yacht-Club de Port Camargue accueille le championnat de France des clubs.

L'horloge officielle indique 15 heures. À ce moment très précis, une voix résonne: «*Les noirs démarrent la pendule, les blancs jouent.*» En quelques mots, l'arbitre vient de lancer une nouvelle ronde des championnats de France des clubs, division Élite, baptisés Top 12.

Très vite, toutes les portes se ferment. Et, un silence de cathédrale (ou presque) s'instaure dans la salle de compétition, aménagée à l'étage du Yacht-club de Port Camargue au Grau-du-Roi jusqu'au mardi 9 juin. Seuls les pas feutrés des officiels, des capitaines, des spectateurs et, plus surprenant, des joueurs qui préfèrent se lever de leur siège pendant les parties, laissent échapper de petits bruits.

Toutes les après-midi depuis samedi dernier, quarante-huit parties se disputent simultanément entre les quatre-vingt-seize maîtres de la discipline, venus de Vandœuvre-lès-Nancy, Bischwiller, Châlons-en-Champagne, Poitiers-Migné, Clichy-la-Garenne, Évry, Mulhouse, Bois-Colombes, Strasbourg, Montpellier, Metz et Grasse.

« Les cent premiers mondiaux peuvent en vivre »

Maxime Vachier-Lagrave

Port Camargue accueille sept des huit meilleurs joueurs français, Maxime Vachier-Lagrave (1), Laurent Fressinet (2), Étienne Bacrot (3), Sébastien Feller (7), Romain Édouard (8), Christian Bauer



■ Maxime Vachier-Lagrave et Marie Sebag, numéros un français, sont présents à Port-Camargue.

(9) et Hicham Hamdouchi (10), et, la meilleure joueuse française, Marie Sebag.

«*Nous arrivons comme favoris. Nous jouons donc la gagne. Nous avons de bonnes chances de remporter notre quatrième titre consécutif. Même si nous avons été très moyens depuis samedi, nous avons remporté toutes nos rondes*», raconte Maxime Vachier-Lagrave qui défend les couleurs de Clichy-la-Garenne.

Numéro un français et numéro vingt-cinq mondial (il a été classé dans les dix premiers), il vit de son sport: «*Joueur d'échec est ma profession. Je pense que les cent premiers joueurs mondiaux peuvent en vivre.*»

Il se prépare en conséquence, à raison de trois heures d'entraînement par jour: «*Je pense qu'il faut du talent et travailler. Au début, j'ai connu la réussite, cela m'a donné envie de continuer. Si la concentra-*

tion est une des qualités à posséder, il faut surtout réussir à calculer plus loin que l'adversaire, avoir un ou plusieurs coups d'avance. Il faut avoir une meilleure évolution de la partie que lui.»

La confiance de Marie Sebag, numéro un français

Mardi, il est plus de 20 heures lorsque Marie Sebag termine sa partie de la journée: «*J'ai fait match nul. Je suis contente de mes performances depuis le début du tournoi avec deux victoires et deux nuls.*» En parallèle au jeu d'échecs, la jeune Parisienne de 28 ans, évoluant sous les couleurs de Strasbourg, poursuit ses études en Master de philosophie.

Meilleure joueuse française, huitième de finaliste aux championnats du Monde, Marie Sebag n'a pas encore définitivement choisi sa voie: «*J'ai commencé à jouer pendant six ans avec ma mère. Pour le moment, je me découvre. Je joue. Je déciderai vraiment dans deux ou trois ans ce que je vais faire.*» La reine attend son heure.

DE RONDES...

● Clubs

La Fédération Française d'échecs compte 60 000 licenciés, répartis dans neuf cents clubs. Ces derniers sont classés en cinq divisions au niveau national et plusieurs catégories dans les régions et les départements français.

● Féminine

Le règlement du championnat de France des clubs, élite nationale, impose au mois la présence d'un joueur et d'une joueuse dans chacune des douze équipes engagées, composées de huit éléments.

«*Cette obligation, mise en place pour féminiser le jeu d'échecs, n'est pas très difficile à respecter pour les messieurs. Elle se complique pour les féminines mais tous les clubs arrivent à la respecter*», commente Jordi Lopez, directeur du tournoi et directeur adjoint de la FFE.

● Professionnels

La quasi-totalité des quatre-vingt-seize joueurs engagés dans le championnat des clubs 2015 sont des professionnels. Seule l'équipe de Poitiers-Migné présente une formation 100% amateur.

Il s'agit toutefois de joueurs très performants. Chaque équipe peut également compter trois joueurs étrangers, issus des pays de l'Union Européenne.

● Public

Le public est accepté dans la salle de compétition, installée au Yacht Club de Port Camargue. Il doit toutefois observer un silence absolu lorsque les rondes ont démarré, à 15 h précises. Certaines parties peuvent durer jusqu'à sept heures.

Au rez-de-chaussée, les personnes intéressées peuvent également entendre en direct la personne chargée de commenter les rondes en direct sur le site internet de la fédération française d'échecs.

Clichy-la-Garenne et Bischweiller tiennent leurs rangs de favoris

Sacré treize fois champion de France depuis l'arrivée du professionnalisme en 1985, Clichy-la-Garenne fait figure de favori à Port Camargue. Il ambitionne de remporter son quatrième titre consécutif de champion de France des clubs, baptisé Top 12. Les Alsaciens de Bischweiller, vice-champions de France en 2014, figurent au rang

de leurs plus sérieux outsiders. Ils sont habitués aux podiums après leur troisième place en 2013. Après quatre rondes - onze sont programmées -, Clichy-la-Garenne et Bischweiller, invincibles, figurent en tête du classement. Ils devancent Bois-Colombes. Quant à Montpellier, seule équipe régionale qualifiée, elle pointe à la neuvième place.

